

Résumé

Cet article rend compte de l'organisation et du fonctionnement des adverbes en p^húě. Il analyse la morphologie des adverbes dans une approche plurilinéaire. Les structures syllabiques des adverbes sont déterminées en plus des schèmes tonals attestés dans les adverbes. L'analyse syntaxique explicite le degré d'autonomie syntaxique des adverbes dans les énoncés. Elle précise leur aptitude à s'associer à un constituant syntaxique donné. Elle détermine les phénomènes d'accord observables dans les énoncés comportant un adverbe. L'analyse sémantique détermine la catégorisation sémantique des adverbes. Enfin, elle procède à une taxinomie sémantique des principaux emplois adverbiaux.

Mots-clés : adverbes, morphologie, syntaxe, sémantique, p^húě.

The adverb in phúě

Abstract

This article discusses the organization and the functioning of adverbs in p^húě. It takes a multi-linear approach to analyze the morphology of adverbs. The syllabic structures are determined in addition to the tonal concepts attested in adverbs. The syntactic analysis shows the degree of syntactic autonomy of adverbs in the utterance. It unveils their ability to associate with a given syntactic constituent. It determines the phenomenon of observable agreement in the utterances including an adverb. The semantic analysis determines the semantic categorization of adverbs. Finally, it proceeds to a semantic taxonomy of the main uses of adverbs.

Keywords: Adverbs, morphology, syntax, semantic, p^húě.

Abréviations utilisées

acc : accompli

pro.rel : pronom relatif

déf : défini

1e sg : pronom de la première personne du singulier

inac : inaccompli

3^esg : pronom de la troisième personne du singulier

* Université de Koudougou, Burkina Faso, mail : malooumar@yahoo.fr

Introduction

Le p^húẽ est une langue gur du sous-groupe central des langues gurunsi selon la classification de MANESSY (1979 : 76). C'est une langue homogène dans la mesure où elle ne présente pas de variantes dialectales. Les p^húo, locuteurs du p^húẽ, sont localisés au sud-ouest du Burkina Faso dans les provinces de la Bougouriba, du Tuy, du Ioba et du Poni.

La problématique de l'article est liée au fait qu'il n'y a pas eu jusque-là une étude exclusivement consacrée à l'adverbe en p^húẽ. Cette situation conduit à s'interroger sur l'organisation et le fonctionnement de l'adverbe dans cette langue.

Les hypothèses de l'étude sont :

- Les adverbes en phúẽ sont de structures morphologiques diverses.
- Les adverbes en phúẽ recouvrent plusieurs propriétés.
- Les adverbes en phúẽ sont soit dépendants d'autres constituants syntaxiques soit indépendants.

L'objectif de notre étude vise à déterminer les propriétés morphologiques, syntaxiques et sémantiques de l'adverbe en p^húẽ.

Pour CREISSELS (2006:249) : « L'adverbe est généralement mentionné, à coté du nom, verbe, adjectif et adposition, comme un des cinq types majeurs de mots pleins ». GREVISSE (2011 :265) écrit : « L'adverbe est un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens ». Quant à RIEGEL, *et al.* (2011 : 646) : « Les adverbes forment une catégorie considérée comme résiduelle où l'on range traditionnellement les termes invariables qui ne sont ni prépositions, ni des conjonctions, ni des interjections ».

Un corpus d'adverbes a été collecté à l'aide de questionnaires lexical et grammatical auprès d'informateurs du p^húẽ résidants dans le village de Banéné relevant de la province de la Bougouriba pour les besoins de l'analyse. Les données ont été transcrites sur la base de l'Alphabet Phonétique International. Il existe en p^húẽ deux tons ponctuels : le ton ponctuel bas /B/ noté (`) et le ton ponctuel haut /H / noté (´). Pour la notation des tons, lorsque plusieurs segments se suivent et se réalisent sur le même registre, seul le premier segment porte la marque du niveau tonal de la séquence. Le changement de registre est donc marqué par l'apparition d'un nouveau signe diacritique.

Dans notre démarche, nous déterminerons d'abord la structure morphologique des adverbes en p^húẽ ; ensuite, nous procéderons à une analyse syntaxique pour enfin cerner leurs traits sémantiques.

I. Morphologie des adverbes en p^húẽ

La diversité de formes des adverbes suscite une taxinomie qui est fonction de leurs structures syllabiques internes. Pour DUBOIS (1994 :459) : « On appelle syllabe la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée. Cette structure se fonde sur le contraste de phonèmes appelés traditionnellement voyelles ou consonnes. La structure phonématique de la syllabe est déterminée par un ensemble de règles qui varie d'une langue à l'autre ». Dans l'analyse, la détermination de la morphologie des adverbes est fonction du poids des syllabes constitutives de chaque adverbe. La distinction entre les séries constituées de syllabes légères et de syllabes lourdes sera opérée dans la classification. A cet effet, dans l'optique d'une typologie de la syllabe, que nous adoptons, KATAMBA (1989 : 176) écrit : « le consensus qui se dégage aujourd'hui est qu'il est plus important de classer les syllabes en fonction de leur poids qu'en termes de syllabes ouvertes et fermées dans leur classification dans le système phonologique. Dans de nombreuses langues, le facteur qui détermine l'applicabilité de certaines règles phonologiques est le poids de la rime.

Essentiellement, une syllabe est dite légère si elle ne contient pas de rime branchant. Toutefois, la syllabe est dite lourde si elle contient une rime branchant. L'attaque semble ne jamais jouer un rôle dans l'estimation du poids de la syllabe ».¹

I.1. Les adverbes monosyllabiques

L'adverbe à syllabe légère est constitué de rime non branchant.

I.1.1. Les adverbes monosyllabiques à syllabes légères (light syllables)

Eu égard au fait que le p^húẽ n'admet pas de structure syllabique CVC, la structure CV est très abondante. C'est une langue à structure syllabique ouverte. L'inventaire des adverbes monosyllabiques à syllabes légères présente les adverbes {bò} « complètement », {bɔ} « à demi, quasi », {dè} « de même, également », {gɛ} « encore », {dà} « aussi » et {p^hé} « davantage » qui sont tous de ton bas. Les adverbes monosyllabiques à syllabes légères se présentent dans le tableau synoptique suivant :

Tableau I. Les adverbes monosyllabiques à syllabes légères

Les adverbes monosyllabiques à syllabes légères				
Mots		Sens		
Schème tonal [B]				
bò « complètement »	bɔ « à demi, quasi »	dè « de même »	gɛ « encore »	dà « aussi »
Schème tonal [B]				
p ^h é « davantage »				

¹ « The consensus today is that more important than the traditional classification of phonological systems in terms of open and closed syllables is their classification in terms of syllable weight. In numerous languages a factor that determines the applicability of certain phonological rules is the weight of the rhyme. Essentially, a syllable is light if it contains a nonbranching rhyme. But a syllable is heavy if it contains a branching rhyme. »

1.1.2. Les adverbes monosyllabiques à syllabes lourdes (heavysyllables)

En se référant à CREISSELS (1994), on constate que dans les contours syllabiques du p^húê, les voyelles longues sont incompatibles avec la présence d'une coda. On peut donc aboutir à une configuration identique de la totalité des syllabes, qui vont différer par la nature des segments associés aux positions squelettales dominées par le nœud « rime ». En clair, cette succession de phonèmes vocaliques va se présenter comme une syllabe lourde (heavysyllable) dominée par la rime.

1.1.2.1. Les adverbes monosyllabiques intégrant une structure vocalique V₁V₁

La structure V₁V₁ se caractérise par une rime « branchant ». Elle est constituée de deux phonèmes vocaliques isotimbres. Dans les séquences CV₁V₁ en p^húê, les deux segments vocaliques sont associés aux deux positions successives d'une rime syllabique « branchant ». Les deux séquences vocaliques peuvent être tendues ou relâchées en fonction de la tension et de la laxité de la voyelle du radical qui commande l'harmonie vocalique. On relève les adverbes {ɛɛ} « oui », {dɛɛ} « hier » et {dàá} « ici ». Dans ces adverbes, les séquences vocaliques sont hétérotones de schème [BH]. À côté de ces adverbes hétérotones [BH], apparaît l'adverbe isotimbre-homotone [HH] {p^hɛ} « davantage ».

1.1.2.2. Les adverbes monosyllabiques intégrant une structure V₁V₂

Cette structure syllabique se caractérise par une rime « branchant ». Elle est constituée de deux phonèmes vocaliques hétérophones. Dans les séquences CV₁V₂ du p^húê, les deux segments vocaliques hétérotimbres sont associés aux deux positions successives d'une rime syllabique « branchant ». On les rencontre dans les adverbes monosyllabiques, en position finale. Les deux séquences vocaliques peuvent être tendues ou relâchées en fonction de la tension et de la laxité de la voyelle du radical qui commande l'harmonie vocalique. On distingue les adverbes homotones haut {dúa} « grâce, à cause de » et l{ɛ} « jamais » des autres adverbes tous hétérotones de schème tonal [BH] : {dlɛ} « ensemble », {t^hɔɛ} « près, côté (auprès) », {dié} « y », {ɣúó} « demain, désormais », {nlɛ} « assez » et {sàc} discrètement ».

Tableau II. Les adverbes monosyllabiques à syllabes lourdes

Structure vocalique V ₁ V ₁		Structure vocalique V ₁ V ₂	
Mots	Sens	Mots	Sens
Schème tonal [BH]			
ɛɛ « oui »	dɛɛ « hier »	dié « ensemble »	dié « y » sàí « discrètement »
Dàá « ici »	fê : « très »	t ^h ɔɛ « près, côté (auprès) »	Júó « demain, désormais » nié « assez »
Schème tonal [HH]			
		dúa « grâce »	lié « jamais »

1.2. Les adverbes dissyllabiques

Les adverbes dissyllabiques sont tous de structures légères. Ils sont soit homophones à schème tonal [HH] ou à schème tonal [BB], soit hétérotones à schème tonal [BH]. En effet, l’adverbe {c^hɛc^hɛ} « autrefois » est homophone et homotone à schème tonal [HH] tandis que les adverbes {h^hh^h} « non » et {d^hd^h} « loin » sont homophones et homotones à schème tonal [BB]. Les autres adverbes {kàt^hɛ} « parfois, tantôt », {dɪ-t^hɛ} « ailleurs », {bɪrɛ} « de plus, de nouveau », {kpàná} « vraiment », {sòmɔ} « bien », {phɪnɔ} « un peu, bientôt, à peu près », {ɓóná} « tout, totalement », {bɪrɛ} « de plus », {dàná} « ici », {k^hèlò} « entre », {ɔgɛ} « très, trop, suffisamment », {ɛnɛ}~{ɛnɪ} « de cette manière ; ainsi » sont hétérotones à schème tonal [BH]. Ces adverbes peuvent être consignés dans le tableau suivant :

Tableau III. Les adverbes monosyllabiques à syllabes lourdes

Les adverbes dissyllabiques		
Syllabes légères		
Mots	sens	
Schème tonal [HH]		
c ^h ɛc ^h ɛ	« autrefois »	
Schème tonal [BB]		
h ^h h ^h « non »	d ^h d ^h « loin »	
Schème tonal [BH]		
dɪ-t ^h ɛ « ailleurs »	kàt ^h ɛ « parfois, tantôt »	ɓóná « tout, totalement, partout »
bɪrɛ « de plus, de nouveau »	ɔgɛ « très, trop, suffisamment »	{ɛnɛ}~{ɛnɪ} « ainsi »
kpàná « vraiment »	k ^h èlò « entre »	p ^h ɪnɔ « peu, bientôt, à peu près »
sòmó « bien »	dàná « ici »	bɪrɛ « de plus »

1.3. Les adverbes trissyllabiques

Les adverbes trissyllabiques sont constitués de syllabes légères (light syllables) et de syllabes lourdes (heavysyllables). Ils sont tous hétérophones et hétérotones. Les adverbes trissyllabiques à syllabes légères (light syllables) sont {c^hàc^hará} « maintenant, instantanément, aussitôt », {kɔkɔrá} « tôt, sitôt, vite », {fàfalɪ} « tout de suite », {hɔɔgɛ} « après, arrière », {tɔɔgɛ} « exprès », {tɔɔgɛ} « exprès », {ɓɪrɪrɪ} « vraiment », {p^hɛp^hɛrɛ} « souvent », {ɓɔɔrɔɔ} « fluide », {p^hɛp^hɛrɛ} « rapidement », {p^hɪp^hɪnɔ} « lentement » sont de schème tonal [BBH]. On les distingue des adverbes {ɪɓɔɔrɛ} « autour » et {mɛɪɪɪɛ} « fine », qui est de schème tonal [BHH] et {jólòlò} « tôt » qui est de schème tonal [HBB]. L’adverbe trissyllabique à syllabe lourde {dàbadɪa} « là-bas » est de schème tonal [BBH] tandis que l’adverbe {dɪɓɪɪa} beaucoup » est de schème tonal [BHH]. Ils se présentent dans le tableau synoptique suivant :

Tableau IV. Les adverbes trissyllabiques

Les adverbes trissyllabiques			
syllabes légères		syllabes lourdes	
Mots	sens	Mots	Sens
Schème tonal [BBH]			
c ^h ac ^h ará « maintenant, aussitôt »	kòkɔrá « tôt, sitôt, vite »	dábadía	« là-bas »
fāfalí « tout de suite »	tòrɔgé « exprès »	dìfíla	« beaucoup »
bìrurí « vraiment »	p ^h èp ^h eré « souvent »		
ðòrɔró « fluide »	p ^h èp ^h eré « rapidement »		
p ^h ip ^h unú « lentement »			
Schème tonal [BHH]			
lǎbóre « autour »	mèléle « fine »		
Schème tonal [HBB]			
Jólòlo	« tôt »		

1.4. Les adverbes quadrisyllabiques

Les adverbes quadrisyllabiques sont tous constitués de syllabes légères (light syllables). Ils sont hétérophones et hétérotones. On distingue l’adverbe {fāfalína} instantanément » de schème tonal [BBHH] des adverbes fòlèfòlé « d’abord, premièrement, auparavant, avant, jadis », {gǒdǒgǒdǒ} « grossièrement », et {mlnǒmlnǒ} « fébrilement » de schème tonal [BHBH].

Tableau V. Les adverbes quadrisyllabiques

Les adverbes quadrisyllabiques	
syllabes légères	
Mots	Sens
Schème tonal [BBHH]	
fāfalína	« Instantanément »
Schème tonal [BHBH]	
mìnúminú « grossièrement »	gǒdǒgǒdǒ « fébrilement »
fòlèfòlé « d’abord, premièrement, auparavant, avant, jadis »	

II. Analyse syntaxique des adverbes dans les énoncés en p^húẽ

CHOI-JONIN et DELHAY (1998 : 158) précisent :

« En dehors de leur invariabilité morphologique, les adverbes constituent une classe assez hétérogène constituée d'unités simples ou complexes aux propriétés distributionnelles souvent très différentes. Les adverbes ont cependant la propriété d'être fondamentalement des modificateurs qui nécessitent la présence d'un support qui peut être de nature diverse ».

Comment pourraient donc se présenter les propriétés des adverbes dans les énoncés en p^húẽ ?

Ici, l'analyse syntaxique rend compte du degré d'autonomie syntaxique des adverbes dans les énoncés. Elle traite également des phénomènes d'accord.

II.1. Le degré d'autonomie syntaxique

Il y a une dualité quant au degré d'autonomie syntaxique de l'adverbe dans l'énoncé dans cette langue. D'une part, on note des adverbes qui ne jouissent pas d'une autonomie syntaxique dans les énoncés. Ils n'assument pas de fonctions traditionnellement assignées aux nominaux dans un énoncé (sujet, objet et circonstant). Ils sont les plus nombreux. Leurs points d'ancrage syntaxique est fonction du constituant qu'ils déterminent. On dispose des cas suivants :

- Quand l'adverbe détermine ou modifie le sens du verbe qui est le noyau du syntagme verbal, il peut être soit antéposé au verbe, soit postposé au verbe. Cela est valable pour les adverbes qui modalisent temporellement le rapport de caractérisation entre deux constituants.

Exemples :

1. ɔ̃ **bɪrɛ́lɛ̀** à hálu. « Il a encore regardé la femme ».
/3sg/encore/regarder-acc/déf/femme/
2. à vǎálɔ̃ **bɪrɪrɪ̀**rè. « Le chien est vraiment tombé ».
/déf/chien/tomber-acc/ vraiment /aff/
3. bǎádlɛ̀bè à □ɛ̃ɔ̃ rɛ̀ « Ils ont frappé ensemble le voleur ».
/3pl/ensemble/frapper-acc/déf/voleur/aff/

- Quand l'adverbe marque une variation de l'intensité de la propriété d'un adjectif qualificatif qui est le noyau du syntagme qualificatif; il est soit antéposé, soit postposé à l'adjectif auquel il est incident.

Exemples :

4. à t^hɔ̃ nèép^hɪnɔ̃ nɛ̀. « Il a un peu plu ».
/déf/pluie/tomber-acc/peu/aff/
5. à t^hɔ̃ **ɔ̃yɛ̀** nèèrɛ̀ « Il a assez plu ».
/déf/pluie/assez/pleuvoir-acc/aff/
6. à t^hɔ̃ nèèfɛ̀. « Il a beaucoup plu ».
/déf/pluie/pleuvoir-acc/abondamment/

- Quand l'adverbe modifie le sens d'un autre adverbe qui est le noyau du syntagme adverbial en le complétant ou en précisant son sens, il est soit antéposé, soit postposé à l'adverbe auquel il est incident.

Exemples :

7. $\text{\textcircled{D}}$ lègéd $\text{\textcircled{D}}$ **bùrérè**. « Il est allé encore plus loin ».

/3sg/partir-acc/loin/encore/aff/

8. **bàkpàná**bùré là rè« Ils seront encore vraiment saoules ».

/3pl/vraiment/encore/saouler-acc/aff/

9. à t $\text{\textcircled{H}}$ **dèkpàná**nèrè « La pluie a encore vraiment plu ».

/déf/pluie/aussi/vraiment /pleuvoir-acc/aff/

- Quand l'adverbe modifie un déterminé (noms ou pronoms) contrairement aux cas précédents, il est exclusivement postposé au nom ou au pronom qu'il modifie le sens. Il occupe cette place fixe dans le syntagme nominal.

Exemples :

10. à n $\text{\textcircled{D}}$ **t $\text{\textcircled{H}}$ òast**γéa« Même le bœuf est mort ».

/déf/bœuf/même/mourir-acc/

11. à nèèt $\text{\textcircled{H}}$ òanè à zlmé « Le père même a vu la poule ».

/déf/père/même/voire-acc/déf/poule/

12. à bál $\text{\textcircled{V}}$ **t $\text{\textcircled{H}}$ òan**à sà. « Même le mari n'acceptera pas ».

/déf/homme/même/inac-nég/accepter/

D'autre part, il y a des adverbes qui jouissent d'une autonomie syntaxique dans les énoncés. Ils assument seule une fonction syntaxique assignée aux nominaux dans un énoncé, en l'occurrence ici la fonction de circonstant. Leurs points d'ancrage syntaxique est fonction du constituant qu'ils déterminent.

- Quand l'adverbe modifie globalement l'énoncé, il est mobile dans la mesure où il peut se placer en début d'énoncé tout comme en fin d'énoncé. Il assume la fonction de circonstant de temps.

Exemples :

13. **c $\text{\textcircled{H}}$ àc $\text{\textcircled{H}}$ ará**, $\text{\textcircled{D}}$ kòné « Maintenant, il est venu ».

/maintenant/3sg/venir-acc/

14. $\text{\textcircled{D}}$ kòné, **c $\text{\textcircled{H}}$ àc $\text{\textcircled{H}}$ ará**. «il est venu, maintenant ».

/3sg/venir-acc/maintenant/

- Quand l'adverbe marque d'une propriété globale dans l'énoncé c'est-à-dire fonctionne comme l'équivalent d'une phrase ou d'une proposition, il peut apparaître seul.

Exemples :

15. Question : $\text{\textcircled{L}}$ vè à m $\text{\textcircled{Y}}$ órè ? « As-tu refusé l'argent ? »

/2sg/refuser-acc/déf/argent/aff/

16. Réponse A : **èè** « oui ». Réponse B : : **h $\text{\textcircled{D}}$ h $\text{\textcircled{D}}$** « non ».

II.2. Les phénomènes d'accord

L'adverbe en p^húẽ est invariable dans la mesure où il ne s'accorde ni en genre, ni en nombre avec le mot qu'il modifie ; il ne présente aucune marque de variabilité en fonction d'un autre constituant syntaxique donné. C'est ainsi que quand il modifie le sens d'une unité linguistique, il ne s'accorde pas avec le terme qu'il modifie. Cette invariabilité est un point caractériel de tous les adverbes de cette langue quel que soit leur ordre d'apparition dans les énoncés.

Exemples :

17. à c^húodàkònirè. « La fille aussi viendra ».
/déf/fille/aussi/venir-inac/aff/

18. à c^híredàkònirè. « Les filles aussi viendront ».
/déf/filles/ aussi/venir-inac/aff/

III. Analyse sémantique des adverbes en p^húẽ

L'analyse sémantique s'intéresse, ici, de la catégorisation sémantique des adverbes en p^húẽ, en plus du classement sémantique des principaux emplois adverbiaux.

III.1. Catégorisation sémantique des adverbes en p^húẽ

Dans les principaux adverbes de cette langue, les valeurs sémantiques liées aux adverbes en p^húẽ peuvent être catégorisées en trois sous-catégories (le lieu, le temps et la manière) en plus des autres adverbes. Les autres adverbes expriment la quantité, l'affirmation, le doute ou la négation. Il est intéressant de signaler qu'un même adverbe peut signaler plusieurs valeurs sémantiques.

III.1.1. Les adverbes de lieu

Ces adverbes expriment un lieu donné en fonction du mot dont il est coréférencé. Il s'agit de {^húé} « près, côté (auprès) », {dié} « y », « là-bas » {dàbad{a} « là-bas », {lɔ̀bɔ̀rɛ} « autour », {dɪ́t^hɛ} « ailleurs », {dídɔ̀} « loin », {dáná} « ici », {bɔ̀ná} « tout, totalement, partout ».

III.1.2. Les adverbes de temps

Ils donnent une indication sur le temps (durée ou chronologie) par rapport au terme auquel il est coréférencé. On note les adverbes {c^hɛc^hɛ} « autrefois », {dɛ} « hier », {jùó} « demain, désormais », {kàt^hɛ} « parfois, tantôt », {p^hɪnɔ̀} « un peu, bientôt, à peu près », {c^hàc^hará} « maintenant, aussitôt », {p^hɛp^hɛrɛ} « souvent », {kɔ̀kɔ̀rá} « tôt, sitôt, vite », {fàfal} « Instantanément » et {fòlɛ̀fòlɛ̀} « d'abord, premièrement, auparavant, avant, jadis ».

III.1.3. Les adverbes de manière

Ils expriment la manière consécutivement au mot auquel il est coréférencé. On note les adverbes {gɛ} « encore », {p^hɛ} « davantage », {fɛ :} « très », {nlɛ} « assez », {kpáná} « vraiment », {ɛnɛ}~{ɛnɔ̀} « de cette manière ; ainsi », {ɔ̀gɛ} « très, trop,

suffisamment », {ḡḡnǎ} « tout, totalement, partout », {p^hlnṵ} « peu, bientôt, à peu près », {sḡmḡ} « bien », {blrǎ} « de plus, de nouveau » et {kḡkḡrá} « vite » .

III.1.4. Les autres adverbes

A côté de ces trois sous groupes, on distingue les adverbes d'affirmation, de négation (ou de doute), de quantité et les idéophones. D'abord, les adverbes d'affirmation apportent une indication d'affirmation au terme auquel il est coréférencé. On note les adverbes {ǎǎ} « oui », {ǎnǎ}~{ǎn} « de cette manière ; ainsi, précisément, », {ḡiriri} « vraiment » et {kpǎnǎ} « vraiment ». Ensuite, l'adverbe de négation {hḡhḡ} « non » marque une indication de négation au mot. Les adverbes de quantité ou de degré marquent la quantité au mot auquel il est coréférencé. Ils s'emploient pour exprimer le comparatif et le superlatif. On relève les adverbes {ǎnǎ}~{ǎn} « ainsi », {ḡǎǎ} « assez, tellement », {dè} « aussi », {ḡḡlta} « beaucoup », {gè} « encore », {lǎ} « guère », {p^hlnṵ} « moins, peu », {ḡḡnǎ} « tout », {fǎ:} « très, trop », {p^hlnṵ} « peu », {ḡḡ} « à demi », {gǎ} « encore » et {p^hǎ} « davantage ».

Enfin, les idéophones sont marquées par l'absence de toute flexion. Ils modifient le sens d'un verbe. On note : {gḡḡḡḡḡḡ} « grossièrement », {sǎ} « discrètement », {mǎlǎlǎ} « fine », {ḡḡrḡrḡ} « fluide », {p^hǎp^hǎrǎ} « rapidement », {p^hlp^hlnṵ} « lentement » et {mlnṵmlnṵ} « fébrilement ».

III.2. Classement sémantique des principaux emplois adverbiaux en p^hũ

Dans l'interprétation sémantique des principaux emplois dans les constructions adverbiales, il y a l'indication du degré, la modification d'une expression quantifiée, la modification d'une expression qualifiée, la modification d'un procès verbal, la modification d'un rapport de caractérisation, la marque d'une propriété globale de la phrase et la modification d'un déterminé.

III.2.1. L'indication du degré

Il y a des adverbes qui peuvent marquer une variation de l'intensité de la propriété marquée par un adjectif qualificatif. Il s'agit des adverbes {p^hlnṵ} « peu » {ḡǎǎ} « assez » {fǎ:} « très, trop ».

Exemples :

19. à vǎǎCǎmṵp^hlnṵ nǎ « Le chien est un peu méchant ».
/dǎf/chien/méchant/peu/aff/
20. à vǎǎḡǎǎ Cǎmṵ rǎ « Le chien est assez méchant ».
/dǎf/ chien /assez/ méchant/aff/
21. à vǎǎǎmṵ fǎ: « Le chien est très méchant ».
/dǎf/chien/méchant/très/

III.2.2. La modification d'une expression quantifiée

Des adverbes sont aptes à modifier le sens d'un autre adverbe en complétant ou précisant son sens. Dans les exemples ci-dessous, les adverbes {b̀lrÉ} « encore », {kpàná} « vraiment » précise respectivement le sens des adverbes {d̀d̀d̀} « loin » et {b̀lrÉ} « encore».

Exemples :

22. à l̀g̀ l̀ d̀d̀d̀ **b̀lrÉ**rÈ. « J'irai encore plus loin ».
/1sg/partir-inac/loin/encore/aff/

23. ̀ **kpàná**b̀lrÉ vÈ à hál̀rÈ. « Il a encore vraiment répudié la femme ».
/3sg/vraiment/encore/refuser-acc/déf/femme/aff/

III.2.3. La modification d'une expression qualifiée

Il existe des adverbes qui sont aptes à modifier le sens d'un adjectif qualificatif en complétant ou précisant son sens. Dans les illustrations ci-dessous, les adverbes {dÈ} « aussi », {p̀l̀ǹ} « peu » et {b̀} « quasi » précisent respectivement le sens des adjectifs qualificatifs {b́no} « noir » », {jámu} « méchant » et {b̀la} « sale ».
D'une manière générale, les adverbes qui modifient les adjectifs qualificatifs sont en majorité ceux exprimant la quantité ou l'intensité.

Exemples :

24. à hál̀**dÈ**b́no. « La femme est aussi de teint noir ».
/déf/femme/aussi/noir/aff/

25. à v̀ááwàlájámu**p̀l̀ǹ**sìg̀rÈ. « Ce chien peu méchant mourra ».
/déf/chien/qui/méchant/peu/mourir-inac/aff/

III.2.4. La modification d'un procès verbal

Des adverbes sont aptes à modifier le sens d'un verbe en le complétant, en précisant son sens ou en le déterminant. Dans les exemples ci-dessous, les adverbes {̀g̀É} « bien », {b̀lr̀r̀} « vraiment » et {kpàná} « vraiment » précise respectivement le sens des verbes {l̀É}, {b̀lomé} et {l̀}.

Exemples :

26. ̀ **̀g̀É**l̀É à kóme. « Il s'est bien occupé du champ ».
/3sg/bien/occuper-acc/déf/champ/

27. à ómob̀lomé**b̀lr̀r̀**rÈ. « Le singe est vraiment malade ».
/déf/singe/souffrir-acc/vraiment /aff/

28. à b́o**kpàná**l̀ rÈ « L'enfant est vraiment tombé ».
/déf/enfant/vraiment/tomber-acc/aff/

III.2.5. La modification d'un rapport de caractérisation

On relève également que certains adverbes modalisent temporellement le rapport de caractérisation entre deux constituants.

Exemples :

29. à bíokàt^hɛ wànírɛ « L'enfant pleure souvent ».

/déf/enfant/souvent/pleurer-inac/aff/

30. à jɪ-ɓɔlaɓɔkpɛrɔ rɛ « La quasi-totalité de l'eau est versée ».

/déf/eau-sale/quasi/verser-acc/aff/

III.2.6. La modification globale de la phrase ou de l'énoncé

Enfin, des adverbes sont aptes à compléter une proposition entière en le précisant. Ils fonctionnent comme un complément circonstanciel. Ils expriment généralement le temps. Dans les illustrations ci-dessous, les adverbes {kàt^hɛ} « parfois », {c^hɛc^hɛ} « autrefois » et {fóléfolé} « jadis » complètent les propositions auxquelles ils sont antéposés. Ils apparaissent comme un élément périphérique de la phrase.

Exemples :

31. kàt^hɛ, ɔ t^hã kòní. « Parfois, il ne vient pas ».

/parfois/3sg/cont-nég/venir/

32. c^hɛc^hɛ, díesɔmɛ́. « Autrefois, la vie était belle ».

/autrefois/vie/embellir-acc/

33. fóléfolé, lɔmát^hò. « Jadis, la famine n'existait pas ».

/jadis/famine/exister-acc/

III.2.7. La marque d'une propriété globale de la phrase

Dans l'acte du discours, on relève des adverbes qui sont aptes à fonctionner comme l'équivalent d'une phrase ou d'une proposition. Ce sont des adverbes employés comme réponse à une question donnée.

Exemple :

34. Question : l dí à m̀nárɛ « As-tu mangé ? »

/2sg/manger-acc/déf/nourriture/aff/

35. Réponse A: ɛɛ « oui ».

Réponse B: hɔhɔ « non »

III.2.8. La modification d'un déterminé

Il y a enfin des adverbes qui sont aptes à compléter le sens des noms et des pronoms. Ils peuvent fonctionnés comme un déterminant en fonction du nominal déterminé.

Exemples :

36. à FATOU t^hɔakònéa. « Fatou même est venue ».

/déf/Fatou/même/venir-acc/

37. ɔ t^hɔakònéa. « Elle-même est venue ».

/déf/Fatou/même/venir-acc/

Conclusion

Les hypothèses de notre étude ont été corroborées dans la mesure où l'étude a montré que les adverbes en p^húẽ sont effectivement de structures morphologiques diverses. Ils sont, soit dépendants d'autres constituants syntaxiques, soit indépendants. Ils recouvrent plusieurs propriétés. D'abord, l'analyse a permis de présenter la morphologie des adverbes en p^húẽ. On dénombre les adverbes monosyllabiques, dissyllabiques, trissyllabiques et quadrisyllabiques. Ils sont constitués de syllabes légères ou lourdes. Les syllabes plurisyllabiques sont, soit homophones, soit hétérophones. Leurs schèmes tonaux sont, soit homotones soit hétérotones. Ensuite sur le plan syntaxique, les adverbes pour la plupart ne jouissent pas d'une autonomie syntaxique à l'exception des adverbes de temps qui assument la fonction de constant de temps. En ce qui concerne les phénomènes d'accord, les adverbes sont exclusivement invariables quel que soit leurs ordres dans les énoncés. Enfin, l'analyse sémantique a permis de catégoriser trois sous groupes d'adverbes (de lieu, de temps et de manière) en plus des autres adverbes (les adverbes d'affirmation, de négation (ou de doute) et de quantité). Le classement sémantique des principaux emplois adverbiaux a abouti à l'identification des valeurs liées à l'indication du degré, la modification d'une expression quantifiée, la modification d'une expression qualifiée, la modification d'un procès verbal, la modification d'un rapport de caractérisation, la marque d'une propriété globale de la phrase et la modification d'un déterminé.

Références bibliographiques

- CHOI-JONIN Injoo et DELHAY Corinne, 1998.** *Introduction à la méthodologie en linguistique, Application au français contemporain*, Presses Universitaires de Strasbourg, 338 p.
- CREISSELS Denis, 1994.** *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, 2^e édition, ELLUG, Université de Stendhal, Grenoble, 320 p.
- CREISSELS Denis, 2006.** *Syntaxe générale, une introduction typologique*, vol 1, catégories et constructions, Hermes Science publications, Paris, France, 412 P.
- DUBOIS Jean et al., 1994.** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse (éds), Paris, 514 p.
- GREVISSE Maurice,** *Le petit grevisse, grammaire française*, de boeck, duculot, Bruxelles, 32^e édition, 2011, 383 p.
- KATAMBA Francis, 1989.** « An introduction to phonology, learning about language, Longman, London and New York, 328 p.
- MANESSY Gabriel, 1979.** *Contribution à la classification généalogique des langues voltaïques*. Langues et civilisations à tradition orale, n° 37, SELAF, Paris, 109 p.
- RIEGEL Martin et al., 2011.** *Grammaire méthodique du français, « quadrigé »*, Presse Universitaire de France, Linguistique nouvelle, Paris, 1107 p.